

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Diplomatie : les adieux d'Abdulrahman S. Aldahas au chef de l'État

O. N.  
Libreville/Gabon

**A**RRIVÉ au terme de sa mission de quatre ans dans notre pays, l'ambassadeur du royaume d'Arabie saoudite au Gabon, Abdulrahman Salam Aldahas, est allé faire hier ses adieux au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. C'était à la faveur d'une audience qui a eu lieu au palais de la présidence de la République. Occasion pour le diplomate saoudien d'exprimer sa vive reconnaissance au numéro un gabonais, pour le soutien et l'appui multiformes dont il a bénéficié au cours de sa mis-

sion dans notre pays, et pour son implication personnelle concernant le développement et le raffermissement des relations d'amitié et de coopération unissant nos deux États. Il s'est également réjoui des efforts déployés mutuellement pour la consolidation des liens de coopération et de fraternité entre le Gabon et l'Arabie saoudite, matérialisés par de nombreuses visites officielles et de travail effectuées de part et d'autre par des délégations d'institutionnels et d'hommes d'affaires.

Évoquant le cadre juridique qui lie les deux États, l'hôte du chef de l'État a mis en relief les différents Accords et Conventions signés au cours de ces quatre

dernières années. Lesquels ont enrichi l'architecture juridique existant. Non sans remercier le président de la République, pour l'accompagnement et la disponibilité constante que le Gabon a toujours apporté aux différentes demandes de soutien aux candidatures de l'Arabie saoudite, dans le système international, à l'instar de celle relative à l'Exposition universelle de 2030.

Par ailleurs Abdulrahman S. Aldahas a informé le président Ali Bongo Ondimba du don du gouvernement saoudien au ministère gabonais des Affaires étrangères, en vue d'améliorer les conditions de travail des agents de ladite administration.



Photo: DR

Le président Ali Bongo Ondimba a accordé à l'ambassadeur d'Arabie saoudite, Abdulrahman S. Aldahas.

## Gabon-États-Unis : la coopération militaire au cœur de l'échange entre Ali Bongo Ondimba et le général Langley

**LA** rencontre entre le chef de l'État et le patron du Commandement américain pour l'Afrique (Africom) a eu lieu mercredi au palais de la présidence de la République.

ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

**L**E commandant de l'Africom (Commandement américain pour l'Afrique), général Michaël E. Langley, vient de séjourner au Gabon, première étape de sa tournée africaine. Au lendemain de sa séance de travail avec la ministre de la Défense nationale, l'officier afro-américain a été reçu en audience par le chef de l'État Ali Bongo Ondimba. La rencontre a eu lieu mercredi, au palais de la présidence de la République. Le renforcement de la coopération militaire entre le Gabon et les USA était au cœur des échanges.

On sait qu'il existe entre les deux pays des enjeux multiformes communs ; notamment en matière de paix, de sécurité, de stabilité, ainsi qu'en ce qui concerne la lutte contre le terrorisme et la piraterie maritime. Occasion pour le numéro un gabonais de préconiser, dans le cadre de la consolidation de la coopération bilatérale entre le Gabon et les États-Unis, qu'un



Photo: DR

Chaque poignée de main entre le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et le général Michael E. Langley.

"accent soit mis sur le renforcement des capacités, la formation et l'échange des informations". Le commandant de l'Africom a, pour sa part, souligné que membre non permanent du Conseil de sécurité de l'Onu, le Gabon est "un partenaire crédible, disposant d'une stratégie et d'une position lisible en matière de paix et de sécurité qui contribue à asseoir la stabilité dans la sous-région". Non sans exprimer la volonté des autorités américaines de hisser la coopération bilatérale à un niveau supérieur, dans le cadre d'avan-

tages "mutuellement bénéfiques". Par ailleurs, le général Michaël E. Langley n'a pas manqué de saluer le leadership du Gabon en matière de préservation de l'environnement. Rappelons que, créé en 2018, l'Africom est responsable de toutes les opérations militaires américaines, des exercices, de la coopération en matière de sécurité en Afrique. Tout comme elle contribue à résoudre les crises sur le continent africain en vue de promouvoir la sécurité, la stabilité et la prospérité régionales.

## FPG : entre réserves et dénonciations !

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

**Q**UELQUES jours après la rencontre entre Lambert-Noël Matha, ministre d'État, ministre de l'Intérieur, et la classe politique, le président du Front patriotique gabonais (FPG), Gérard Ella Nguema, est sorti de sa réserve. Hier à son siège, le leader du FPG, qui se réclame de l'opposition radicale, s'en est ouvertement pris aussi bien à son camp, selon lui infesté de nombreux opportunistes, qu'au "patron de l'Intérieur". Occasion pour lui de s'étonner de l'empressement du ministère de l'Intérieur à renouveler le bureau du Centre gabonais des élections (CGE) alors que le cas de cette institution sera très certainement discuté lors de la concertation politique à venir. Laquelle concertation est souhaitée par le président de la République, Ali Bongo Ondimba. À en croire ce proche de feu André Mba Obame, ledit empressement relève purement et simplement

de la "fuite électorale" ; soupçonnant au passage d'éventuelles fraudes électorales. D'où son exhortation au "boycott". Aussi a-t-il demandé à ses pairs de ne pas faire parvenir au ministre de l'Intérieur les noms des représentants de l'opposition devant figurer dans la Commission ad hoc. Dans la même foulée, il réitère son plaidoyer relatif à la nomination de l'archevêque métropolitain, Jean-Patrick Iba-Ba à la présidence du bureau du CGE. Autre pomme de discorde, les inégalités observées dans la clé de répartition de la subvention des partis politiques. "Certains partis sans siège, personnel et élus sont à 30 millions alors que les partis disposant d'élus sont entre 5 et 10 millions", s'étonne-t-il. Une allusion, d'ailleurs exprimée par lui-même à la Ligue patriotique panafricaine de défense de la souveraineté (Lippades), les Forces patriotiques unies (FPU) et le Moréna originel...



Photo: Jocelyn Abila

Gérard Ella Nguema fustigeant les inégalités constatées dans la clé de répartition de la subvention aux partis politiques.